

# Actea racemosa<sup>1</sup>

## Généralités

*Actœa racemoso*, ou *Cimicifuga racemoso*, ou Actée à grappes, est une plante de la famille des Renonculacées qui croît dans les hautes futaies, dans les lieux frais et ombragés, dans les régions montagneuses du Canada, de la Géorgie, et dans les états de l'Ouest de l'Amérique.



Nous préparons la teinture-mère d'où nous tirons toutes nos dynamisations avec la racine de la plante récoltée avant le temps de la floraison, en mai. Certains auteurs conseillent d'ajouter les baies aux racines pour la confection de cette teinture-mère.

L'habitat de la plante, à l'ombre sur les hauteurs, au froid mais à l'abri dans les hautes futaies laisse deviner un génie contrasté, avec une

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comte Impression 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

composante qui cherche les hauteurs et la lumière et une composante qui fuit la lumière, se tapie à l'ombre et dans les abris.

## Caractéristiques

### Constitution et type

*Actœa racemosa* est un remède essentiellement féminin: les signes qu'il présente à étudier sont toujours liés intimement au fonctionnement de l'appareil génital, soit qu'ils se produisent pendant les règles, soit qu'ils se manifestent après leur suppression; périodes menstruelles et ménopause sont les moments particuliers du médicament; plus le flux menstruel est abondant et plus grandes sont les souffrances de la malade.

Retenons ce symptôme capital ; plus un écoulement est important, plus les souffrances sont importantes, plus une *quantité s'évade, s'étire, se perd plus une (éprouvante) qualité apparaît, grandit, étreint.*

### Symptômes mentaux ayant un caractère hystérique

Elle grelotte (frissons nerveux sans froid); elle défaille, elle parle abondamment, en changeant sans cesse de sujet. Elle est chagrine, pousse des soupirs ou bien est triste et a de l'insomnie. Elle croit qu'elle va devenir folle. Ces troubles nerveux s'accompagnent souvent de troubles utérins, d'irrégularités dans les fonctions menstruelles. En outre, *ces symptômes mentaux alternent avec des symptômes physiques.*

Derrière ces signes une autre précision sur le génie du remède : une caractéristique physique s'accompagne d'une caractéristique mentale mais aussi une caractéristique physique alterne avec une caractéristique mentale et vice versa. Ainsi, d'une part, une irrégularité menstruelle va avec des troubles nerveux, un grelottement corporel avec un chagrin par exemple, d'autre part, un état physique prépondérant alterne avec un état psychique prépondérant, une défaillance physique alterne avec une agitation nerveuse par exemple et ainsi de suite.

**Douleurs aiguës, lancinantes, en diverses parties du corps douleurs fugaces, changeant de place, semblables à des décharges électriques (douleurs fulgurantes).**

Les douleurs d'Act. racem. sont aiguës, lancinantes, comme des décharges électriques, dans les masses musculaires, ou le long des trajets nerveux, et toujours en rapport avec une irritation provenant de l'utérus ou des ovaires; elles sont aggravées pendant les règles, par le froid humide, et se manifestent plutôt la nuit; elles sont généralement améliorées par la chaleur et la pression.

*Douleurs musculaires crampoïdes, myalgie. "Endolorissement musculaire, sensation de meurtrissure partout, avec tiraillements et tressaillements.* Le tressaillement a incité certains médecins à voir une ressemblance avec la chorée dans ces états hystéro-rhumatismaux; le rhumatisme se transformera

un jour en chorée et, en outre, les mouvements choréiques continueront à envahir, avec l'endolorissement et l'engourdissement progresseront souvent ensemble" (Kent).

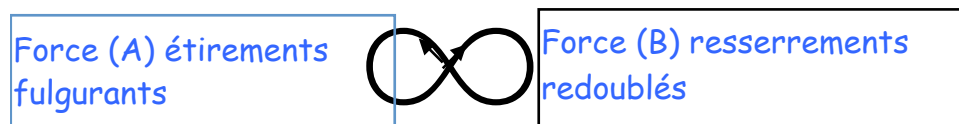
Les douleurs, à elles seules, contiennent toutes les caractéristiques du génie, elles se déchargent, s'étirent dans les masses musculaires, foudroient les trajets nerveux, passent dans les volumes physiques qui hurlent de douleurs, s'étreignent sous la souffrance, tressaillent jusqu'à la meurtrissure. Ici encore, la lecture symbolique des symptômes montre une traversée en éclair dans les muscles s'accompagnant d'une très forte réaction ou plutôt d'une très forte rétention qui étirent le passage douloureux. Se dessine un génie de remède avec un compartiment qui tire fortement, traverse par intermittence la substance physique et un compartiment qui retient fortement, resserre sans relâche la substance psychique.

## Génie du remède

Le remède *Actea racemosa* appose donc deux contreparties parfaitement antinomiques : d'une part, un étirement viscéral, irrégulier, intermittent et vigoureux, d'autre part, une sensation de rétention, régulière, permanente et proportionnelle à la force opposée. L'empreinte alterne, dans le volume du corps et dans le cours du temps, telle caractéristique physique puis telle caractéristique psychique, telle forme prédomine puis (moins longuement) la forme inverse mais toujours il y a une alarme physique accompagnée d'une sensation de souffrance avec agitation psychique. En un mot le génie étale, dans le temps et dans l'espace corporel :

- une force (A) faite de violence physique sous forme d'étirements fulgurants,
- une force (B) faite d'alerte psychique sous forme de resserrements redoublés.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit comme suit :



## Modalités

Elles montrent que le sujet *Actea racemosa* est aggravé par toutes circonstances qui symbolisent une rétention forte ou par une déperdition, qu'il est amélioré par celles qui permettent une délivrance ou une reconstitution des pertes.

### **Latéralité gauche :**

La composante réaction/sensation est *plus durable et plus tenace* que la contrepartie action/étirement qui, elle, est intermittente et brève. La latéralité prédomine donc à gauche.

### **Aggravation**

- par le froid. Parce qu'il retient sans relâche et qu'il étreint en permanence, le froid aggrave le sujet. Notons cette magnifique particularité, le froid aggrave le corps mais pas la tête : *le génie dessine ses deux contreparties à travers un volume physique en bas et une enveloppe psychique en haut, à travers une quantité et une qualité.* Il y a aggravation par l'étreinte du froid en bas, dans le corps parce que le froid accentue, par réciprocité, l'étirement non physique ou *hors des entrailles* en bas; il y a au contraire amélioration par le froid en haut, dans la tête, parce que la force de rétention froide contient et apaise facilement une sensation d'élancements dans une boîte *hermétique* en haut.

- pendant les règles : plus le flux est abondant plus elle souffre.

Déjà vu.

### **Amélioration**

- par la chaleur sauf la tête. *Déjà vu.*

- en mangeant. *En reconstituant les pertes, le sujet du type Actea racemosa s'améliore.*

### **Symptômes mentaux**

*"Loquacité incessante., la malade parle avec volubilité, en s'agitant continuellement., elle parle à tort et à travers, passant d'un sujet à un autre avec rapidité, sans se fixer sur aucun et cette incohérence de langage correspond bien à son déséquilibre mental.* Lachesis présente la même volubilité de paroles, mais elle se manifeste toujours avec logique; les mots sont convenablement choisis, les phrases sont courtes, jamais achevées, les idées se succédant rapidement, un mot prononcé faisant penser à autre chose et sa conversation n'étant que le résultat d'une suite ininterrompue d'associations. d'idées extrêmement rapides. Lachesis est aussi méfiante et soupçonneuse qu'*Actœa racemosa* : elle croit que la conversation qui se fait autour d'elle l'est à son détriment; elle est jalouse et vindicative. Sa tristesse est profonde, mais seulement le matin et en rapport avec l'aggravation nocturne du remède; enfin, à l'inverse d'*Actœa racemosa*, tous ces troubles disparaissent dès que l'écoulement menstruel apparaît. Paris quadrifolia présente une loquacité aussi abondante que celle d'*Actœa racemosa* et de Lachesis, mais elle a en plus une

disposition particulière à traiter ceux qui l'entourent d'une façon dédaigneuse et méprisante; les hallucinations sensorielles de ce remède ne sont pas, d'autre part, visuelles et tactiles, comme celles d'*Act. racemosa*, mais olfactives; ajoutons enfin un symptôme assez particulier du remède et qui en facilite le diagnostic: la moitié droite du corps est froide, tandis que la moitié gauche est chaude.

Dans l'intervalle de ces états d'excitation, *Actœa racem.* est *triste, déprimée; tristesse, mélancolie, découragement; sensation comme si elle était entourée par un brouillard sombre*, en même temps qu'elle a *l'impression d'avoir du plomb sur la tête* (Kent). Cette impression est bien en rapport avec l'état de fatigue cérébrale de la malade et qui peut s'accentuer jusqu'à une véritable confusion mentale avec excitation et délire. *Tristesse accablante, découragement, elle fléchit sous le poids du chagrin;* elle s'assied et se laisse aller à une profonde tristesse, comme *Psorinum* ou *Pulsatilla*. Cela passe subitement, ou est aggravé par le mouvement, par la crainte, par l'excitation ou par un refroidissement. Parfois, d'autre part, cette tristesse, cette mélancolie qui pousse la malade à s'asseoir seule dans un coin et à rester là, sombre et silencieuse, peut apparaître chez une nerveuse ou une hystérique, à la suite de la brusque disparition d'une sensation d'endolorissement musculaire, de meurtrissure généralisée, avec tiraillements et tressaillements; questionnée, elle éclate en sanglots et exprimera vainement sa tristesse accablante.

*Humeur changeante;* le moral comme le physique, changent tout le temps; les symptômes alternent ou changent.

*Craintes, angoisses, agitation; excitation; soupçons constants* chez une hystérique; grande dépression avec rêves angoissants au sujet d'un malheur qui serait imminent; elle a peur d'être dans une voiture fermée parce qu'elle craint, un accident survenant, ne pouvoir sauter dehors à temps.

*Elle a peur de devenir folle* et cette idée la poursuit; elle sent que son contrôle moral lui échappe, qu'elle divague, et les tressaillements musculaires, les mouvements choréiformes qu'elle constate chez elle, lui sont une manifestation objective de son déséquilibre nerveux dont elle se rend compte aussi et qui la frappe. Les médicaments qu'on peut rapprocher d'*Act. rac.* pour cette angoisse de la folie prochaine sont *Alumina, Calc. ostr., Aconit, Arg. nitr., Lilium. tig., Mancinella, Medorrhinum,* etc.

A cette peur de devenir folle s'ajoute une *méfiance injustifiée;* elle est soupçonneuse, ne voulant pas prendre de remèdes de peur qu'ils ne lui fassent mal et elle est toujours dans l'appréhension d'un malheur imminent.

Visions étranges de rats, de souris, de diables; elle croit que des souris lui courent sur la peau.

Les états mentaux ci-dessus décrits, *succédant à la disparition d'une crise rhumatismale,* constituent une caractéristique puissante: le rhumatisme s'améliore, mais l'état mental apparaît (Kent). *Cependant, l'apparition d'un flux dérivatif, comme la diarrhée, peut empêcher cet état mental d'apparaître, après l'amélioration du rhumatisme.*

Dénichons l'empreinte à travers ce cortège mental :

- pour la force (A) d'étirement fulgurants, il y a le *débit verbal incessant, incohérent, rapide, etc.,* ou encore l'angoisse, l'agitation, l'excitation, les soupçons, le délire.

- pour la force (B) de resserrements redoublés, il y a la *tristesse accablante, la mélancolie sombre, la pesanteur de plomb, le chagrin profond etc.,* ou encore la grande dépression, la confusion constante, l'asthénie permanente,.

L'*humeur changeante, le passage d'un sujet à l'autre, le glissement ou la perte du contrôle mental* sont la marque de *l'alternance inhérente à l'empreinte Actea racemosa.* De même, la crise de rhumatisme qui disparaît

pour laisser place aux crises mentales est une variante de l'alternance avec passage d'un état physique à un état mental.

L'agitation musculaire, les tressaillements, les mouvements choréiformes (et même l'impression physique de souris sur la peau) sont le *versant physique qui va avec le versant psychique*, avec la sensation de divagations et autres affres.

## Sommeil

*Insomnie opiniâtre*: quand elle peut dormir, son sommeil est agité; elle ne peut rester tranquille et change constamment de place; en même temps, elle est troublée de rêves angoissants au sujet d'un malheur qui serait imminent.

Pour la force (A) d'étirement fulgurants, il y a le sommeil *entrecoupé, agité, irrégulier*.

Pour la force (B) de resserrements redoublés, il y a l'*insomnie complète, constante*, aussi forte que l'envie de dormir.

Bien sûr existent aussi les autres caractéristiques du génie avec alternance d'états comme le passage de l'agitation physique à l'agitation mentale et vice-versa.

## Tête

*Céphalalgie avec sensation de dedans ou dehors, comme si le sommet de la tête allait éclater. Sensation de meurtrissure, d'endolorissement, dans toute la tête. Douleur à travers le cerveau avec sensation particulière d'endolorissement dans la région occipitale, pouvant descendre le long des muscles du cou. Céphalée frontale avec douleurs lancinantes, principalement du dessus de l'œil droit et s'étendant aux tempes et à l'orbite; névralgie sus-orbitaire droite. Céphalées menstruelles*, chez les femmes nerveuses avant et pendant les règles, surtout quand coexistent les troubles utéro-ovariens caractéristiques; aggravation pendant les règles, plus le flux menstruel est abondant et plus la douleur est grande; aggravation par le plus léger mouvement de la tête et même de l'œil, par la lumière, par le bruit le plus léger, même le tic tac d'une pendule; amélioration par le froid ou en étant étendue en plein air, bien que les douleurs soient accompagnées de frissons. Migraines ayant les caractéristiques des céphalées du remède, chez les hommes épuisés par un travail cérébral continu, ayant abusé de l'alcool, etc..

D'autre part, au sujet de *la névralgie sus-orbitaire droite*, différents remèdes peuvent être comparés à *Actæa racemosa* : *Sanguinaria* a une névralgie qui commence à l'occiput pour se localiser sur l'œil droit, s'accompagnant de nausées, de vomissements ou de frissons, avec une sensation, comme dans *Actæa rac.*, comme si la tête allait éclater; mais les douleurs sont soulagées en appuyant fortement l'occiput contre un corps dur; la migraine est périodique, revenant à jours fixes et s'accompagnant d'une distension des veines temporales du côté atteint. L'hémicrânie droite de *Pulsatilla* apparaît généralement après des troubles gastriques produits par l'absorption d'aliments gras, ou bien elle apparaît si les règles tardent à venir; elle s'accompagne de frissons et de larmoiement du côté atteint et quelquefois d'épistaxis, elle est pire le soir et à la chaleur, et améliorée au grand air et par la pression. *Silicea* présente d'abord une douleur névralgique à la nuque qui vient finalement se fixer sur l'œil droit; elle survient périodiquement pendant les règles et elle s'accompagne d'une sensation de froid général intense; quand elle est à son apogée, le cuir chevelu est si sensible que le moindre contact ne peut être toléré; en outre, la malade de *Silicea* est toujours

soulagée par la chaleur, aussi s'enveloppe t-elle chaudement la tête. La migraine sus-orbitaire d'Iris versic. est toujours précédée de taches devant les yeux et s'accompagne de nausées et de vomissements amers et sûrs; elle passe fréquemment de droite à gauche; elle survient périodiquement tous les 7 jours et particulièrement chez les étudiants épuisés par un travail cérébral continu, sans exercice physique compensateur. La névralgie sus-orbitaire droite de Chélidonium est périodique; elle commence le matin au réveil, se poursuit dans la journée par accès précédés de bâillements et de frissons, pour se terminer par une transpiration légère. Les yeux sont douloureux aux mouvements et souvent le malade se plaint d'une douleur au niveau de la pointe de l'omoplate droite, caractéristique du remède; enfin, les urines sont foncées et leur teinte est jaune. Actœa racem. et Pulsatilla sont menstruels, le premier convenant aux règles en avance et abondantes, le second aux règles tardives et peu abondantes. Sanguinaria est le plus souvent indiqué à la ménopause. Iris convient surtout aux épuisés et Chelidonium et lui correspondent aux migraines dites bilieuses qui s'accompagnent de troubles digestifs. Signalons encore Kali bichro. qui a une céphalée frontale particulièrement à droite, fixée en un tout petit point qu'on pourrait couvrir avec le bout du doigt et qui est liée à des troubles digestifs.

Le génie est également complet dans ces symptômes :

- douleurs lancinantes, traçantes, éclatantes..., pour l'étirement irrégulier (A) de l'empreinte Actea racemosa.
- douleurs pesantes, meurtrissantes, continues..., pour la rétention concomitante (B).

Ces névralgies accompagnent ou suivent les symptômes menstruels, c'est une marque du génie, nous l'avons vu.

## Appareil digestif

Il n'y a pas là de symptômes très caractéristiques et surtout très nombreux. Il convient cependant de noter ceux-ci :

Sensation de défaillance épigastrique, de vide, au creux épigastrique, souvent avec des vomissements glaireux le matin, chez des femmes souffrant d'épuisement nerveux ou en liaison avec des troubles utéro-ovariens.

Appétit diminué avec nausées, éructations, vomissements. Sensation d'endolorissement dans le ventre qui est comme meurtri. Alternatives de diarrhée et de constipation; alternances de diarrhée et de douleurs physiques, rhumatismales.

La force (A) de l'étirement viscéral, irrégulier sous forme de vomissements, nausées, éructations, va de pair avec la défaillance, les sensations de meurtrissures permanentes de la force (B). Le lien utérin, l'alternance physico-mentale, apparaissent aussi dans ce secteur.

## Appareil urinaire

Il n'y a pas à noter autre chose dans cette sphère, qu'une vessie irritable avec émission abondante d'une urine très claire comme de l'eau, surtout à la fin d'une migraine.

D'une urine après migraine, le symptôme physique arrive après une sensation céphalique, on reste dans l'empreinte *Actea racemosa* malgré la pauvreté des signes.

## Organes génitaux

Sensation de pesanteur, de chute, au niveau de l'utérus (Kent). Douleurs traversant le pelvis d'une hanche à l'autre. (Bæricke). Douleurs dans la région utérine, passant comme un éclair d'un côté à l'autre du bassin (Kent).

La constitution hystéro-rhumatismale qui est le type d'Act. roc., a de nombreux *désordres menstruels: inégalité du flux* qui peut être abondant, ou parcimonieux, ou supprimé; *douleurs sévères pendant toute la durée des règles*: plus le flux est abondant et plus grande est la douleur. D'autre part, il faut noter qu'Act. roc. *souffre toujours pendant les règles*: les symptômes mentaux les plus sévères, les douleurs rhumatismales les plus aiguës, les secousses et les crampes musculaires les plus pénibles, l'agitation, toutes les douleurs survenant le long des trajets nerveux, l'endolorissement, etc., sont augmentées ou apparaissent pendant les règles. En outre, Act. roc. est très impressionnable: une peur, une émotion ou un coup de froid suffisent pour supprimer les règles qui peuvent être remplacées par une migraine sus-orbitaire droite, ou par des pertes blanches s'accompagnant de douleurs dans le ventre qui irradient dans les plis des aines et s'accompagnent d'une sensation de pesanteur dans l'utérus plus vive en marchant. Enfin, les règles d'Act. roc., généralement abondantes, mais rares quelquefois, *sont toujours épuisantes*.

*Endolorissement dans la région ovarienne; névralgies ovariennes* chez des femmes ayant le type d'ensemble du remède avec secousses dans les muscles et *douleurs allant jusque sur la face antérieure des cuisses le long desquelles elles montent ou descendent* (Bæricke).

Actœa roc. guérit toutes sortes de *troubles de la grossesse* chez les femmes de sa constitution. Les symptômes alternent d'une façon si marquée les uns avec les autres que l'alternance est dans la nature du cas. Pendant la grossesse, la femme nerveuse et susceptible d'Act. roc. présente un état mental caractérisé par l'irritabilité du caractère, la tristesse, la mélancolie et une crainte exagérée de l'accouchement prochain. Pendant le travail, au 1er stade, la parturiente est frissonnante; puis apparaissent des manifestations hystériques; les douleurs sont irrégulières; commençant bien et se terminant mal, changeant de place, quittant l'utérus pour se localiser à la hanche, ou elles acquièrent une intensité telle qu'elles arrachent des cris à la malade; la vulve est extrêmement sensible, et il y a des contractions spasmodiques du vagin qui gênent le travail; enfin, par suite de l'irrégularité des douleurs, la dilatation se fait mal : quelques doses d'Act. roc. suffisent alors pour régulariser les douleurs, faciliter la dilatation et mener le travail à bonne fin. Caulophyl. est ici un médicament très voisin d'Act. racemosa.

Avec *Actea racemosa*, l'action est maximale sur les organes génitaux aux cours des règles. Pourquoi là plutôt qu'ailleurs?

- D'une part, en tant que lieu des menstrues, les organes génitaux *s'allongent* au cours des évacuations, et l'on sait que tout étirement est inacceptable chez le sujet *Actea racemosa* qui réagit par un appel redoublé du versant antinomique avec tentative de rétention et souffrance proportionnelle.

- D'autre part, *l'axe hormonal* entre l'enveloppe psychique en haut et le corps génital en bas établit *une continuité esprit-corps* qui, particulièrement chez *Actea racemosa*, renforce la "compétition" entre contreparties, surtout lorsque la partie qualitative et la partie quantitative



sont si bien représentées. Bien sûr, toutes les autres subtilités du génie figurent aussi :

- pour la force (A) du versant "étirement fulgurant, intermittent, irrégulier..." avec les douleurs en éclair, l'irrégularité du flux, les secousses, les douleurs irradiantes, etc.

- pour la force (B) du versant "resserremements durables, puissants, continus..." avec les crampes, l'épuisement durable, l'affolement continu et autres craintes d'anticipation.

Comme ailleurs, l'on trouve *l'alternance et les changements habituels*.

## Appareil circulatoire

*Pouls ondulant, rapide. Action irrégulière du cœur; cœur nerveux. Palpitations au moindre mouvement; le cœur est rapide, irrégulier, semble devoir s'arrêter brusquement par moments: des symptômes d'angine de poitrine peuvent être observés d'autant que la malade d'Act. roc. se plaint fréquemment d'une douleur sous le sein gauche avec irradiation dans le bras gauche, vive, aiguë; circonscrite et légère, elle n'est pas influencée par la respiration; violente et étendue, elle est au contraire aggravée par la respiration et peut simuler un point pleurétique; elle est pire pendant les règles, pendant la grossesse; les deux seins peuvent être douloureux, mais la douleur du sein gauche est plus marquée et s'étend au-dessous de la glande; enfin, elle est pire à la ménopause, s'accompagnant alors d'un engourdissement du bras gauche.*

Le pouls bondissant, irrégulier, interrompu, (force A) etc., trouve une réciprocité dans le resserrement durable (force B) de tout cœur angineux, ou encore dans l'engourdissement violent et continu du bras gauche, etc.

## Dos et extrémités

Endolorissement au niveau de la nuque; douleurs dans la nuque qui est raide. *Douleurs au niveau de la partie postérieure de la tête et du cou.* La tête est tirée en arrière par une contraction des muscles de la nuque (Kent). Douleurs rhumatismales dans les muscles du cou et du dos; la malade se sent raide, paralysée, contracturée. *Sensibilité de l'épine dorsale* après un exercice sportif, après avoir fait de la machine à coudre, de la machine à écrire ou du piano; douleur pire le matin, en penchant la tête en avant. Sensibilité au toucher des apophyses des 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> vertèbres dorsales, la plus légère pression à ce niveau produit une vive douleur et peut même provoquer des vomissements. *Douleurs tiraillantes dans les muscles lombaires et sacrés s'étendant aux cuisses;* plus fortes quand la malade se tient debout, elle est soulagée momentanément par le mouvement et elle s'accompagne d'une sensation d'engourdissement généralement en rapport avec une irritation de l'utérus ou des ovaires. Douleurs violentes descendant le long du dos; rhumatisme du dos.

*Impossibilité de se coucher sur le dos en raison de la contraction des muscles de cette région.*

Les muscles sur lesquels elle se couche et sur lesquels elle fait ainsi porter le poids de son corps ont des secousses qui l'empêchent de dormir, elle ne peut pas rester immobile dans son lit; il en résulte un état d'agitation et d'inquiétude qui contribue beaucoup à aggraver le déséquilibre mental de la malade.

*Engourdissement des membres; endolorissement; tremblements, spasmes, convulsions hystériques; secousses musculaires spasmodiques constituant une véritable chorée se manifestant la nuit.*

*Douleurs rhumatismales musculaires, particulièrement localisées au niveau des grands muscles du ventre.*

*Raideur du tendon d'Achille qui est douloureux.*

*Douleurs violentes de sciatique depuis la hanche et tout le long de la face postérieure de la jambe gauche, si grandes qu'elles obligent le malade à sortir du lit.*

*La force (A) et l'étirement physique bâtit son plein ici sous forme de douleurs tiraillantes et fulgurantes dans les muscles cervicaux, abdominaux, lombaires, de secousses, soubresauts, spasmes, convulsions aussi, etc.*

*La force (B) et la sensation de resserrement agité existe sous forme de raideur, de sensibilité redoublée au moindre toucher, d'engourdissement, de contractions immobilisantes avec inquiétude et désespoir.*

*La topographie de haut en bas des douleurs musculaires montre une atteinte des muscles cervicaux, des muscles abdominaux, des muscles lombaires, de la partie antérieure des cuisses et enfin du talon d'Achille. Autrement dit, de haut en bas, les douleurs sont dans une région postérieure puis antérieure puis postérieure puis antérieure puis postérieure. Une sorte d'aplatissement devant/derrière sur tout le corps. On peut donc préciser le génie de *Actea racemosa* : l'étirement fulgurant s'étire sur la longueur du corps, donc sur de longues distances, il est constamment contrôlé par la partie inverse qui le retient, l'étreint, le maintient à l'étroit qu'il aille ici ou là, vers le bas ou vers le haut (ainsi, les douleurs des cuisses montent ou descendent sur des trajets étroits, les douleurs traversent le pelvis d'une hanche à l'autre, les douleurs passent comme un éclair d'un côté à l'autre). L'ensemble offre un étirement violent, fulgurant, discontinu, brutal, très vif (force A) et une résistance opposée avec blocage continu, rétréci, tenace et proportionnel à la partie adverse (force B). Un étirement aminci donc. Un étirement têtu et un aplatissement têtu. L'étirement prédomine en longueur, l'aplatissement en largeur.*

*Au total, on a un long étirement et un fort amincissement. C'est ce qui ressort lorsqu'on examine la plante *Actea racemosa*, éprise de hauteurs et d'ombre. Voici sa description faite par Pelikan : "Cette plante mince et haute, avec de très longues inflorescences en forme de cierges, croît dans les forêts de montagnes, en des lieux ombragés, humides, et suffisamment ouverts à la lumière, en Europe, en Asie, en Amérique du Nord. Tout, dans son port, exprime la transition des forces formatrices printanières à celles de l'été. Elle monte jusqu'à 2 mètres du sol, avec des feuilles pennées deux fois, longuement pétiolées. Sa grappe de fleur, très allongée, née des forces de la tige, produit l'effet d'une fusée de pollen, car les enveloppes florales tombent très tôt et il ne reste que les étamines. L'odeur des fleurs, fraîche et miellée devient vite désagréable. Chez les renonculacées, les influences de la lune et du soleil s'unissent très harmonieusement. En*

conséquence, nous trouvons, parmi leurs actions thérapeutiques, aussi bien celles qui s'adressent à la sphère sexuelle (où les rythmes lunaires sont manifestes) que celles qui touchent la sphère solaire du cœur et de la circulation."<sup>2</sup> Le regard du botaniste concorde parfaitement avec ce que suggère l'empreinte et l'action du remède homéopathique.

## Conclusion

*Actea racemosa* devrait être beaucoup plus souvent prescrit, son génie offre des contreparties assez contrastées pour être facilement reconnues. Retenons l'étirement à tu et l'étreinte à dia, ses longueurs pas monotones, sa fulgurance, ses resserrements, ses forces violentes mais ajustées l'une sur l'autre, l'une par rapport à l'autre, l'une après l'autre, l'une avec l'autre. Ce génie, infime empreinte vitale dans l'immensité vitale, associe, proportionnels, des étirements traçants, et des resserrements conditionnants. Plus complètement, le génie étale, dans le temps et dans l'espace corporel, une violence physique sous forme d'étirements fulgurants et une alerte psychique sous forme de resserrements redoublés.

## Application clinique

J'ai exposé ailleurs des observations à symptomatologie plutôt organique relevant d'*Actea racemosa*. Je voudrais, ici, rapporter le cas d'un trouble du sommeil guéri par ce remède.

Vincent, 33 ans, passe des nuits difficiles depuis environ 25 ans. Surtout lorsqu'il est hors de son domicile. Là, il reste éveillé toute la nuit ou presque. Chez lui, après un début de nuit pénible, il finit par dormir mais, au plus profond du sommeil, il se réveille d'un coup, gamberge, tourne et se retourne jusqu'à ce qu'il retombe dans le sommeil. Puis, à nouveau il se réveille au plus profond de sa nuit et ainsi de suite, plusieurs fois. Il dit que ses difficultés de sommeil se sont aggravées vers l'âge de 18 ans lorsqu'il a quitté le domicile familial, à rapprocher, bien sûr, des insomnies actuelles lorsqu'il n'est pas chez lui. L'interrogatoire finit par préciser que les premiers troubles remontent, en fait, à l'âge de 7-8 ans, après une anesthésie générale, faite au masque pour l'ablation de verrues. Vincent se souvient de sa terreur, de l'application du masque anesthésique, du réveil effroyable avec douleurs et vomissements (il a depuis lors des troubles gastriques avec indigestion,

---

<sup>2</sup> Pelikan Wilhem : L'homme et les plantes Médicinales - Edition du Centre Triades - Tome I, page 229

douleurs, gaz, etc.). C'est à la suite de cette intervention qu'il a eu alors des réveils subits au milieu de la nuit.

En somme, Vincent a connu deux grandes alertes :

- à 7-8 ans, après sa mise en sommeil forcée avec terreur et violente insécurité, le tout emporté et retenu dans la mémoire de son sommeil sous la forme d'une mise en alerte caractérisée.

- à 18 ans, après son départ hors du domicile familial avec l'insécurité que cela suppose, ce qui, à mon sens, a réveillé l'ancienne mise en alerte.

Ainsi, lorsqu'il s'enfonce dans le sommeil, Vincent retrouve son affect d'antan. Mieux, rester dans les caractéristiques d'*Actea racemosa*, plus il s'enfonce loin dans le sommeil, plus la mémoire d'une violence physique sous forme de pressions fortes s'actualise (force A du génie) et provoque une alerte psychique qui le tire brutalement hors du sommeil, sous forme de réveil soudain, fulgurant (force B du génie).

Je ne sais plus comment j'ai pensé à *Actea racemosa* (est-ce parce que je venais d'écrire son génie?), en tous cas, donné en 30 CH (avec Sulfur, le remède de fond de Vincent), ce remède a eu un effet si net que j'en ai été surpris. Vincent a retrouvé un sommeil excellent en quelques semaines. Sans retomber dans son insécurité troublante.